

## V. Appendice

### *Lamento d'Arianna* Traduction

#### I. Lasciatemi morire!

Lasciatemi morire,  
Lasciatemi morire;  
E chi volete voi che mi conforte  
In così dura sorte,  
In così gran martire?  
Lasciatemi morire.

Laissez-moi mourir,  
Laissez-moi mourir ;  
Et qui voulez-vous qui me console  
En un sort si cruel,  
En un si grand martyre ?  
Laissez-moi mourir.

#### II. O Teseo, Teseo mio

O Teseo, O Teseo mio, Teseo mio  
Si, si che mio ti vo' dir, che mio pur sei,  
Teseo mio,  
Si, si che mio ti vo' dir, che mio pur sei,  
Benchè t'involi, ahi crudo! a gl'occhi miei.  
Volgiti, Teseo mio,  
Volgiti, Teseo, O Dio!  
Volgiti indietro a rimirar colei  
Che lasciato ha per te la patria e'l regno,  
E'n quest'arena ancora,  
Cibo di fere dispietate,  
E'n quest'arena ancora,  
Cibo di fere dispietate e crude,  
Lascierà l'ossa ignude!  
O Teseo, O Teseo mio,  
Se tu sapessi, O Dio!  
Se tu sapessi, ohimè! come s'affanna  
La povera Arianna,  
Forse, forse pentito  
Rivolgeresti ancor la prora allito.  
Ma, con l'aure serene  
Tu te ne vai felice ed io qui piango;  
A te prepara Atene  
Liete pompe superbe,  
Ed io rimango  
Cibo di fere in solitarie arene;  
Te l'un'e l'altro tuo vecchio parente  
Stringerà lieti, ed io  
Più non vedrovi,  
O madre, O padre mio, ed io  
Più non vedrovi,  
O madre, O padre mio.

Ô Thésée, ô mon Thésée, mon Thésée,  
Car je veux te dire mien, que tu es bien à moi,  
Mon Thésée,  
Car je veux te dire mien, que tu es bien à moi,  
Bien que tu te dérobes à ma vue, ah cruel !  
Retourne-toi, mon Thésée,  
Retourne-toi, Thésée, ô Dieu !  
Retourne sur tes pas pour contempler celle  
Qui pour toi a quitté sa patrie et son royaume,  
Et qui bientôt sur cette plage,  
Proie des fauves impitoyables,  
Et qui bientôt sur cette plage,  
Proie des fauves impitoyables et cruels,  
Laissera ses ossements nus !  
Ô Thésée, ô mon Thésée,  
Si tu savais, ô Dieu !  
Si tu savais, hélas ! combien se tourmente  
La pauvre Ariane,  
Peut-être, peut-être, repentis,  
Retournerais-tu alors la proue vers le rivage.  
Mais, poussé par une brise sans nuage,  
Tu t'éloignes heureux et moi je pleure ici ;  
Pour toi, Athènes prépare  
Des fêtes joyeuses et superbes,  
Et moi je pleure,  
Proie des fauves sur des plages désertes ;  
Toi, chacun de tes vieux parents  
T'étreindra dans la joie, et moi  
Je ne vous reverrai plus  
Ô mère, ô mon père, et moi  
Je ne vous reverrai plus,  
Ô mère, ô mon père.

### III. Dove è la fede

Dove, dove è la fede,  
 Che tanto mi giuravi?  
 Così ne l'alta sede  
 Tu mi ripon degl'avi?  
 Son queste le corone  
 Onde m'adorni il crine?  
 Questi gli scettri sono,  
 Queste le gemme e gl'ori?  
 Lasciarmi in abbandono,  
 A fera che mi stracci e mi divori?  
 Ah Teseo, ah Teseo mio,  
 Lascierai tu morire,  
 In van piangendo,  
 In van gridando aita,  
 La misera Arianna  
 Ch'a te fidossi e ti diè gloria e vita?

Où donc, où est la foi,  
 Que tu m'as tant jurée ?  
 Est-ce ainsi que tu me places  
 Sur le haut siège de mes aïeux ?  
 Voilà donc les couronnes  
 Dont tu ornes ma chevelure ?  
 Voilà donc les sceptres,  
 Voilà les gemmes et les ors ?  
 M'abandonner à un fauve  
 Qui me déchirera et me dévorera ?  
 Ah ! Thésée ! Ah ! mon Thésée,  
 Laisseras-tu mourir,  
 Pleurant en vain,  
 Appelant en vain à l'aide,  
 La malheureuse Ariane  
 Qui te fit confiance et te donna gloire et vie ?

### IV. Ahi che non pur risponde!

Ahi, che non pur risponde!  
 Ahi, che più d'asp'  
 È sord'a' miei lamenti!  
 O nembri, o turbì, o venti,  
 Sommergetelo voi dentro a quell'onde!  
 Correte, Orche e Balene,  
 E de le membr'immonde  
 Empiete le voragini profonde!  
 Che parlo, ahi! che vaneggio?  
 Misera, ohimè! che chieggio?  
 O Teseo, O Teseo mio,  
 Non son, non son quell'io,  
 Non son quell'io  
 Che i ferì detti sciolse:  
 Parlò l'affanno mio,  
 Parlò il dolore;  
 Parlò la lingua sì,  
 Ma non già il cuore.

Hélas ! Il ne répond pas !  
 Hélas ! plus qu'un aspic,  
 Il est sourd à mes plaintes !  
 Ô nuées, ô tornades, ô vents,  
 Engloutissez-le dans ces flots !  
 Accourez, orques et baleines,  
 Et de ses membres immondes  
 Emplissez les abîmes profonds !  
 Que dis-je, hélas ! Quel délire ?  
 Malheureuse, ô Dieu, qu'ai-je demandé ?  
 Ô Thésée, ô mon Thésée,  
 Non, ce n'est pas moi,  
 Non ce n'est pas moi  
 Qui ai lancé de telles imprécations :  
 C'est mon angoisse qui a parlé,  
 C'est ma douleur qui a parlé ;  
 Oui, c'est ma langue qui a parlé,  
 Mais non mon coeur.